
EPREUVE ORALE D'ANGLAIS

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Durée : 30mn *Coefficients : Paris 4, Lyon 2, Cachan 3*

MEMBRES DE JURYS : A. LACROUX, V. RANCUREL

123 candidats ont participé à l'épreuve d'oral d'anglais. Les notes attribuées ont été les suivantes : 20 (1) ; 17(1) ; 16(3) ; 15,5(1) ; 15(5) ; 14(7) ; 13,5(3) ; 13(4) ; 12,5(3) ; 12(10) ; 11,5(4) ; 11(9) ; 10,5(6) ; 10(14) ; 9,5(3) ; 9(9) ; 8,5(4) ; 8(7) ; 7,5(7) ; 7(3) ; 6,5(2) ; 6(5) ; 5,5(2) ; 5(5) ; 4(3) ; 3(2), avec une moyenne de 10,1.

Pour cette épreuve, les candidats ont le choix entre un texte à caractère général emprunté à la presse d'information – The Economist, The New York Times, Time, Newsweek, The Herald Tribune - , et un texte d'intérêt scientifique tiré de revues comme New Scientist, Nature, Scientific American. Bien évidemment, les candidats ne sont pas jugés sur la quantité et l'exactitude de leurs connaissances mais sur les compétences – compréhension et expression – qu'ils mettent en œuvre dans leur pratique orale de l'anglais.

Dans l'ensemble, ces derniers semblent assez bien connaître le déroulement de l'épreuve qui, après une préparation de 30mn, commence par la lecture d'un court passage du texte laissé au choix. Nous voudrions attirer l'attention sur l'importance de cette phase initiale : cet exercice permet au jury de procéder à une évaluation phonétique du candidat. Le rythme et l'intonation, pendant la lecture, sont essentiels, tout comme l'accentuation. Il est donc surprenant de constater des fautes récurrentes sur des mots aussi courants que « government, analysis, although. » ou, pour ce qui est des termes scientifiques «biology, species, bioethics et research ... ». De nombreux candidats sont incapables de lire correctement, ou sans hésitation préalable, un chiffre ou une date en anglais ou ignorent l'alphabet. Une bonne lecture doit être faite sans précipitation, respecter les articulations grammaticales des phrases et ainsi permettre, d'emblée, une mise en évidence du sens du texte.

La deuxième étape consiste en un résumé – analyse du texte qui a pour but d'en dégager l'intérêt et les enjeux, et qui ne saurait en aucun cas se limiter à une paraphrase. Sont aussi à éviter un survol trop rapide de l'article ainsi qu'une succession de remarques sans véritable lien logique. Rappelons aussi qu'il s'agit d'un exposé oral et non d'un écrit oralisé et, qu'à aucune des étapes de l'épreuve, le candidat ne doit lire des notes entièrement rédigées.

Le commentaire – partie clairement distincte de la précédente – a pour but de développer un ou deux points soulevés par le texte et vise à démontrer la capacité du candidat à prendre du recul et à élargir le débat. Cette étape ne saurait non plus être escamotée : certains candidats semblent penser que leur participation prend fin avec le dernier mot de leur résumé et attendent que le jury ouvre le feu des questions. Le commentaire permet donc de tester l'aptitude à dégager une problématique derrière le simple niveau descriptif ou factuel, à organiser une argumentation claire et convaincante, le tout dans un développement pertinent et – essentiel ! – structuré.

Enfin, l'épreuve comprend une dernière phase : un dialogue mené par l'examineur, un échange informel, visant à tester la réactivité du candidat, sa culture et son aptitude à s'entretenir de façon improvisée avec le jury dans un anglais correct.

Si le jury, bienveillant, reste indulgent, vis à vis de l'oubli passager d'un « s » à la troisième personne du singulier, il fait preuve de plus de sévérité vis à vis de fautes lexicales répétées. Il convient que des candidats se présentant à des oraux d'écoles scientifiques sachent utiliser, sans confusion, des termes aussi courants que « scientist / scientific, critic / criticism, currently / actually » ou encore « evolve, determine, responsibility », mais aussi maîtrisent les structures des verbes les plus élémentaires (« to let, to want to, to be used to »). Attention aussi à l'utilisation abusive de l'article indéfini « the » et des indénombrables tels que « progress, information, media ». La pauvreté lexicale et l'approximation syntaxique de certains exposés font parfois douter du sérieux apporté à la préparation de cette épreuve.

En conclusion, faut-il le rappeler, un oral est un exercice de communication qui, pour fonctionner, suppose que les éléments en présence jouent le jeu : trop de brièveté, une réticence marquée à développer les idées, ne sont pas des éléments très positifs en matière de communication. En revanche certains candidats savent parfaitement compenser un anglais moyennement authentique par la pertinence de leurs remarques et le dynamisme de leurs prestations.

La gamme de notes utilisées va de 03 à 20, ce qui devrait montrer aux futurs candidats que tout l'éventail des possibles est ouvert.